

Questions de temps pour l'évaluation de l'oral

Autor(en): **Richterich, René**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin CILA : organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée**

Band (Jahr): - **(1992)**

Heft 55: **Autour de l'évaluation de l'oral**

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-978054>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Questions de temps pour l'évaluation de l'oral¹

1. L'évaluation de l'oral

Recueil, transmission, circulation, pendant, avant, après un temps d'enseignement / apprentissage, d'informations sur la forme et le contenu des savoirs, savoir-faire, savoir-être, savoir-apprendre d'un individu dans le domaine de l'utilisation orale d'une langue vivante, en vue de prendre des décisions. . .

L'enjeu n'est pas égal pour l'évaluateur et l'évalué. Pour l'un, les décisions se limitent à porter, sous une forme ou une autre, des jugements de valeur. Pour l'autre, elles ont une portée vitale: poursuite ou arrêt de l'enseignement/apprentissage, choix d'une profession, obtention d'un emploi. . .

Question 1: Peut-on remédier à cette inégalité des enjeux? Si oui, comment?

2. Le temps

Le temps représente un problème essentiel à l'être humain, qui peut se résumer comme suit:

- arrêter le temps: la religion, l'art, . . .
- garder le temps: la mémoire, l'écriture, l'enregistrement, . . .
- mesurer le temps: la technique, la subjectivité, . . .

3. Le questionnement

Traiter le problème de l'évaluation de l'oral (EO) et du temps revient à énumérer un certain nombre de questions qu'il faut au moins se poser, même si elles restent sans réponses précises, lorsqu'on veut entreprendre une évaluation de l'oral.

¹ Les réflexions qui suivent présentent les interrogations surgies au cours de la table ronde qui a conclu les deux journées d'étude du 29 et 30 novembre 1990 à Genève: *L'évaluation de l'oral: transparence et cohérence*. Elles ont été recueillies par René RICHTERICH, animateur de la séance.

Donner des solutions scientifiquement justifiées exige une expérimentation qui elle-même demande du temps.

Question 2: Quelle est la quantité de temps nécessaire à une expérimentation scientifiquement valable? Comment la mesurer?

4. La gestion du temps

Un inventaire de tout ce qui peut être déterminé, arbitrairement ou non, pour gérer le temps de l'évaluation orale pourrait commencer avec les points suivants:

- durée totale de l'EO
- durée partielle, par rapport à la durée totale, de chaque épreuve d'EO
— nombre de ces épreuves
- répartition dans le temps de ces épreuves
- durée de la préparation surveillée incluse dans le temps de l'EO

Question 3: Compléter l'inventaire par quelques éléments essentiels non mentionnés.

5. La problématique du temps

Il convient de même de faire l'inventaire des questions auxquelles il est difficile, sinon impossible, de répondre mais qu'il faut néanmoins se poser:

- sur combien de temps d'enseignement/apprentissage porte l'EO?
- combien de temps a-t-on consacré à la préparation proprement dite de l'EO?
 - individuellement
 - en groupe
- combien de temps a passé l'évaluateur à préparer les épreuves d'EO?
- combien de temps parlent effectivement, dans l'évaluation de l'expression orale, l'évalué et l'évaluateur?

Question 4: Compléter l'inventaire par quelques questions essentielles non mentionnées.

6. La garde du temps

Le temps de parole est irréversible. Ce qui est dit/écouté est irrémédiablement passé. Quels sont les moyens utilisés, avant, pendant, après l'EO pour garder du temps et l'exploiter en relation avec l'évaluation orale?

- enregistrement des paroles de l'évalué et/ou de l'évaluateur
- enregistrements pour la compréhension orale
- écrits pour l'évaluateur (prise de notes, questionnaire, barème standardisé...)
- écrits pour l'évalué (choix multiples, énoncé de la tâche...)
- documents servant de base à l'EO (textes, documents visuels, schémas...)
- notes de préparation prises par l'évalué
- forme écrite de la certification (notes, mentions, énoncé sur ce qui a été évalué, commentaires...)

Question 5: Ces moyens utilisés influencent-ils d'une manière ou autre l'évaluation de la compréhension ou de l'expression orales proprement dite? Pourquoi? Dans quel sens?

7. La mesure du temps

Le temps peut être mesuré objectivement, c'est banal, au moyen d'instruments, mais il peut aussi être vécu subjectivement différemment. Dix minutes d'interrogation orale peuvent durer une éternité ou au contraire un court instant.

- les durées de la gestion de l'EO ont-elles été fixées arbitrairement ou expérimentalement? (pourquoi 20 minutes, 30 minutes plutôt que 10 minutes ou 15 minutes?)
- est-ce que l'estimation subjective de la durée de l'EO influence les actions de l'évaluateur et de l'évalué?
- le nombre et la répartition des épreuves d'EO ont-ils été faits arbitrairement ou expérimentalement, ou à cause d'impératifs d'organisation?

8. *L'usure du temps*

Certes, il y a le temps du repos, de la récupération, de la renaissance, du renouvellement, il n'en reste pas moins que le temps use irréparablement personnes et choses.

Question 6: Peut-on remédier à l'usure du temps dans l'EO qui se traduit par la fatigue de l'évaluateur et de l'évalué et qui influence nécessairement l'EO? Comment tenir compte de ce facteur?

Université de Lausanne
Ecole de Français Moderne
CH-1015 Lausanne-Dorigny

RENÉ RICHTERICH